



Croissances meilleures que prévu des ventes au détail et de la production industrielle

FAITS SAILLANTS

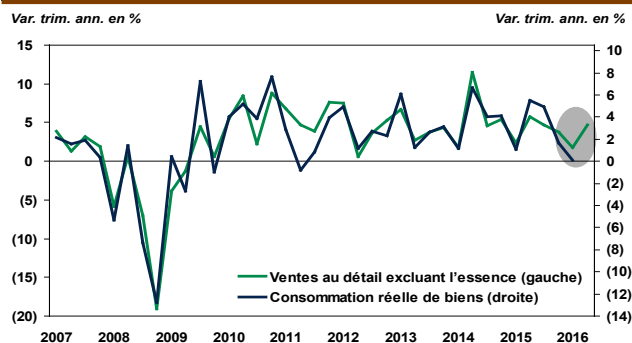
- Les ventes au détail ont augmenté de 0,6 % en juin après une croissance plus modeste de 0,2 % (révisée de 0,5 %) en mai. Les ventes d'automobiles ont progressé de 0,1 %. Excluant les automobiles, les ventes ont crû de 0,7 %. Parmi les autres hausses, on note surtout celles des magasins en ligne (*nonstore retailers*) et des centres de rénovation. La valeur des ventes des stations-services a augmenté de 1,2 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont crû de 0,7 % après une hausse de 0,2 % en mai. Les ventes ont diminué du côté des boutiques de vêtements et de la restauration.
- La production industrielle a augmenté de 0,6 % en juin après une baisse de 0,3 % en mai. La production manufacturière a progressé de 0,4 %. L'activité dans le secteur minier a crû de 0,2 % et la production d'énergie a bondi de 2,4 %.
- L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,2 % en juin, le même rythme qu'en mai. Les prix des aliments ont diminué pour un deuxième mois consécutif. Ceux de l'énergie ont progressé de 1,3 %. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a aussi progressé de 0,2 %, et ce, pour un troisième mois consécutif. La variation annuelle de l'IPC total est demeurée à 1,0 %, tandis que l'inflation de base s'est légèrement accélérée de 2,2 % à 2,3 %.

COMMENTAIRES

La croissance des ventes au détail en juin est nettement meilleure que prévu. On remarque que la valeur des ventes d'automobiles n'a pas subi le même sort que le nombre de véhicules vendus publiés au début du mois. De plus, on peut être encouragé par le gain de 0,7 % des ventes excluant l'essence et les autos, un résultat deux fois plus grand qu'attendu. La croissance des ventes au détail sur l'ensemble du printemps suggère que la consommation réelle des ménages s'est nettement accélérée au deuxième trimestre et elle devrait apporter une bonne contribution à la progression du PIB réel.

La production industrielle étonne aussi par sa force en juin. Le gain a été appuyé par de solides hausses du côté de secteur automobile (5,9 %) et de la machinerie (1,1 %). Du côté de l'automobile, cette performance est étonnante,

La consommation devrait afficher une bonne croissance sur l'ensemble du deuxième trimestre



Sources : U.S. Census Bureau, Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

car les heures travaillées dans ce secteur affichaient une baisse en juin. Pour l'ensemble du secteur manufacturier, on remarque donc une meilleure tendance qui se manifeste aussi par la meilleure tenue de l'indice ISM. Du côté du secteur minier, on peut être encouragé par les deux mois de croissances successives, une première depuis l'été 2015. Finalement, la hausse de la production d'énergie suggère que la consommation personnelle de service sera relativement forte en juin.

Du côté de l'IPC, on remarque que les pressions à la hausse proviennent exclusivement des services, notamment des logements. Excluant les aliments et l'énergie, les prix des biens ont enregistré en juin une quatrième baisse consécutive.

Implications : Les données de juin des ventes au détail et de la production industrielle confirment que la croissance du PIB réel s'est accélérée au deuxième trimestre. Il faudra toutefois que ce type de progression soit fréquent au cours des prochains mois, tout en étant accompagné de bonnes croissances de l'emploi, pour faire en sorte que la Réserve fédérale augmente ses taux directeurs avant l'an prochain.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com